

Raymond Gèze

131

# PREMIÈRE DÉCOUVERTE D'UNE INDUSTRIE LITHIQUE OLDOWAYENNE DANS LE MONT LIBAN

## RESUMÉ

## ABSTRACT

**Mots clés :**  
**Liban**  
**Harajel**  
**Proche Orient**  
**préhistoire**  
**artefacts**  
**pebble culture**  
**Paléolithique**  
**Oldowayen**

Près de la localité de Harajel, dans le Mont Liban, a été découverte une première industrie lithique préhistorique qui s'apparente à l'oldowayen archaïque. Cette industrie lithique est généralement attribuée au Paléolithique inférieur ancien, quand elle n'est pas en association avec des industries acheuléennes ou plus récentes. La typologie du site de Harajel indique une industrie lithique du protobiface associée à la pebble culture classique (choppers, chopping-tools). Cette industrie lithique de Harajel est atypique de la pebble culture classique sur galets aménagés de rivière ou de côte marine. Elle se développe sur silice quartzitoïde, dans son lieu de gisement minéral naturel des calcaires l'Aptien supérieur (Crétacé). L'industrie lithique de Harajel est plus caractéristique du Paléolithique inférieur ancien libanais que celle de Bordj Qinnarît (côte du Liban Sud). Elle est plus ancienne que les industries lithiques à bifaces sur calcédoine de l'Acheuléen ancien (Abbevillien) de Joubb Jannine (sud de la Bekka). Cette industrie lithique de Harajel pourrait être l'une des plus anciennes du Proche Orient méditerranéen.

Near the locality of Harajel, in Mount Lebanon, is the first occurrence of a prehistoric ancient oldowayan stone industry. This stone industry fits with ancient lower Paleolithic, as it is not in association with Acheulean or later stone industry. At the Harajel site, pebble culture (choppers, chopping-tools) and protobifaces are inter-connected. This stone industry from Harajel is made with cores, but not usual pebble cores from rivers or sea border. It is made with cores of "quartzitoid" silica, in the natural environment of discovery of the mineral, in the upper Aptian limestone (Cretaceous). Harajel lithic industry is more typical of an ancient lower Paleolithic age than the site of Bordj Qinnarît (south Lebanon). It is also more primitive than the lower Acheulean (Abbevillien) industries of chalcedony from Joubb Jannine (South Bekka). This stone industry from Harajel could be one of the earliest in the Mediterranean Near East.

Note: Les chiffres entre parenthèses renvoient aux publications de la bibliographie en fin d'article.



**PREMIÈRE DÉCOUVERTE  
D'UNE INDUSTRIE  
LITHIQUE OLDOWAYENNE  
DANS LE  
MONT LIBAN**

132

**LOCALISATION**

La découverte de matériel lithique est en site de surface, au-dessus du village de Harajel (casa de Kesrouane, Liban), dans la région de la source de Nabaa al-Qana, à une altitude voisine de 1500 m.

**ENVIRONNEMENT GÉOLOGIQUE ET  
GÉOGRAPHIQUE. (PHOTOS N° 1 ET 2).**

Dans le secteur considéré à proximité de Harajel, les artefacts lithiques ont une large dispersion le long de vallées sèches développées dans un karst à aspect ruiniforme et riche en lapiez de la « falaise de Blanche », formation calcaire de l'Aptien supérieur (Crétacé Moyen) (4) et (5). Ces étendues sont fractionnées par d'anciennes terrasses de cultures et sont ravinées par les précipitations hivernales. La proximité de sources pérennes (Nabaa al-Qana) sortant de l'aquifère cénomanien a pu jouer son importance dans l'exploitation des ressources minérales locales. Le site est dans le haut bassin versant du Nahr el Kalb, avec un accès direct vers le bassin versant du Nahr Ibrahim, tout proche.



1 **Site karstique de l'Aptien, entaillé de petits vallons, où se trouve le gisement de type oldowayen. (Cliché R. Gèze).**



2 **Raymond Gèze, aux abords d'une cuvette de dissolution karstique sur le site oldowayen, en hiver. (Cliché H. Abdul-Nour)**

**INTRODUCTION**

Circonstances de la découverte: Je participe à des recherches pluridisciplinaires sur la stratigraphie et les paléoenvironnements des terrains du Mésozoïque libanais. En particulier, le Crétacé libanais présente des variations géographiques de faciès très particulières, en bordure mésogéenne de la plaque arabe. Je me suis intéressé à des aspects pétrologiques, minéralogiques et paléontologiques des différentes strates géologiques dans le Mont Liban, récoltant au cours de mes activités de terrain des échantillons pour le Museum d'Histoire Naturelle de la Faculté des Sciences II. L'observation d'échantillons minéralogiques de surface dans la localité mentionnée ci-dessus, à proximité immédiate de calcaires à lentilles et nodules silicifiés dans les calcaires de l'Aptien supérieur, m'a conduit à reconnaître une action anthropique sur plusieurs de ceux-ci, c'est à dire à déduire la présence d'artefacts lithiques. En première interprétation, il était possible d'envisager des dégradations des roches et fragments rocheux liés aux pratiques de culture ancienne dans la zone. Mais l'observation de la patine sur les fractures, et de la disposition non aléatoire de ces fractures permet de proposer une toute autre interprétation pour ces artefacts lithiques. De plus, la dureté extrême du matériau, et la difficulté de le briser ajoute un nouvel argument dans le sens d'un outillage lithique distinct des outillages classiques libanais sur calcédoine.



**PARTICULARITÉ DU SITE.**

Le site est étroitement lié à la présence de matériaux siliceux en inclusion dans les calcaires et partiellement ou totalement libérés par érosion (Photo n° 3). Dans l'Aptien libanais, les couches silicifiées sont souvent cavitaires comme des meulières. Plus rarement, elles passent à des couches plus denses de jaspe aux coloris variables, et à des concentrations de calcédoine. Encore plus rarement, s'observent des gros nodules en boules ou rognons quartzitoïdes (à allure et comportement à la fracture d'un quartzite).



**3** Nodule quartzitoïde en place, entre deux Strates calcaires. (Cliché H. Abdul-Nour).

Les cassures de ces différents matériaux se distinguent bien sur le terrain : le jaspe aux cassures brillantes facettées; la calcédoine, plus terne (patinée), à cassure lisse conchoïdale classique; les nodules en boules et rognons quartzitoïdes à cassure mate, grossière et surface rugueuse. Ce sont ces dernières, exploitées sur leur site même de gisement naturel, dans la région de Harajel, qui font l'objet de la description de pebble culture atypique qui suit. La silice de l'Aptien supérieur, dans ses différents états, est une silice secondaire. De nombreux coquillages marins comme des Gastéropodes, des Lamellibranches, des Coraux des mêmes couches sont localement épigénisés en silice.

**DESCRIPTION DU MATERIEL LITHIQUE:  
le matériau et la problématique de son utilisation; la typologie lithique.**

Les nodules en boules et rognons quartzitoïdes présentent un cortex généralement bien minéralisé; on les trouve soit pris dans le calcaire, soit libérés par érosion sur place du calcaire. Les artefacts lithiques principaux observés dans l'échantillonnage ne présentent pas de trace de calcaire, donc ont été probablement exploités à partir de blocs déjà dégagés par l'érosion. Certains ont pu être fracturés à partir de blocs partiellement dégagés des calcaires.

L'intérêt du gisement réside dans l'utilisation d'un matériau aussi peu cassable et difficile à débiter que ces quartzitoïdes, très denses et très cohérents; et ceci doit avoir une signification particulière.

En effet, la calcédoine est largement utilisée par ailleurs à de nombreuses périodes de la préhistoire, du Paléolithique inférieur classique à bifaces acheuléens au Néolithique. Les gisements sont de la côte (Ras Beyrouth) aux massifs sommitaux de la montagne libanaise (Mnaïtra...), de la Beqaa (Kefraya, Joubb Jannine...) à l'Antiliban (région de Ras Baalbeck). Les gisements de calcédoine de bonne qualité se répartissent essentiellement dans le Kimméridgien, le Cénomano-Turonien et l'Eocène, pour citer les niveaux mésozoïques et cénozoïques les plus largement exploités, pour l'outillage lithique, par les hommes préhistoriques au cours de la préhistoire, dans les régions libanaises.

Le débitage fruste observé sur les boules et rognons de quartzitoïdes donne tous les aspects de la pebble culture, sans en être son homologue complet. Plus précisément, sur le plan typologique, se retrouvent les mêmes débitages que sur les galets de rivière ou de rivage marin qui constituent la ressource pétrologique classique de la pebble culture (quartz, quartzites, basaltes...), tant en Afrique qu'en Eurasie.

Mais, à Harajel, le matériau n'est pas un galet, c'est une formation siliceuse noduleuse. Une terminologie de la pebble culture mériterait peut-être d'être développée, puisqu'il ne s'agit pas à proprement parler d'une industrie du «galet aménagé» classique. Mais on utilisera, par analogie de formes de débitage, la nomenclature classique de la pebble culture.



Plusieurs artefacts lithiques sont présentés comme illustration de la diversité typologique de cette pebble culture, nommée ainsi par défaut. Il s'agit de « pièces de poing » dégagées sur noyaux rocheux, prédécesseurs typologiques probables, par

leur facture primitive, des « coups de poing » acheuléens (1).

Se référer aux pièces numérotées des photos n° 4 et 5:

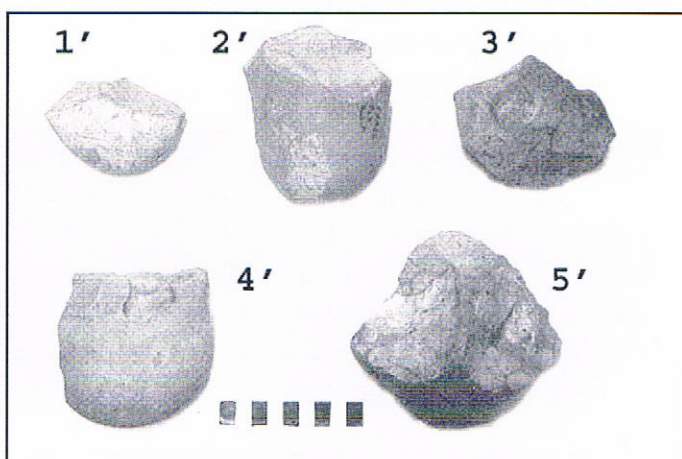
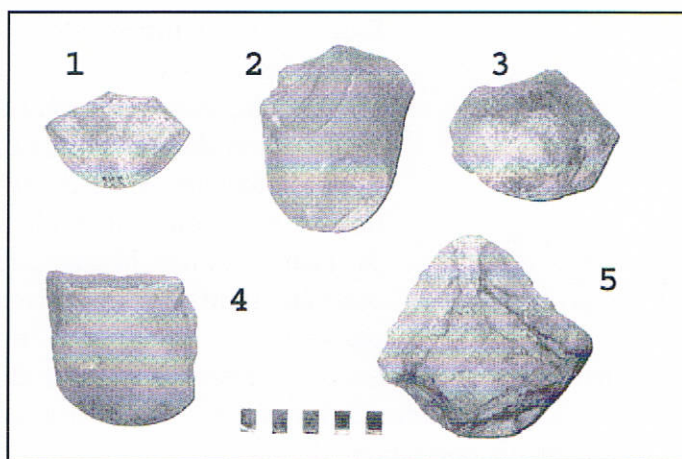
1 et 1': Le chopper, ou tranchoir à débitage proximal unifacial, et réserve corticale basale. Il s'agit ici d'un chopper latéral d'aspect classique, avec plusieurs enlèvements jointifs (9).

2 et 2': Chopping-tool (1), ou tranchoir à débitage proximal bifacial, et réserve corticale basale. Un éclat présent sur la base, s'est formé probablement au contact de la pierre-enclume. Il s'appellerait aussi « galet à taille bidirectionnelle » (3).

3 et 3': Le polyèdre unifacial, ou « chopper à tranchant périphérique » (9). Les éclats sont dégagés d'un seul côté, sur toute la périphérie du rognon quartzitoïde, et il a l'avantage de présenter sur un même outil plusieurs angles d'attaque.

4 et 4': Le rabot double, dérivé de la description typologique du rabot simple dans l'oldowayen de J. et N. Chavaillon (9): les côtés d'enlèvements forment des angles orthogonaux à la première fracture du rognon ou de la boule.

5 et 5': Le protobiface, à grands enlèvements sans retouches, donnant un tranchant très sinueux; réserve corticale importante basale et sur les faces. Sur l'exemplaire, sept éclats grossiers seulement, sans retouches, dégagent l'outil, ce qui le distingue nettement des bifaces classiques de l'industrie acheuléenne ancienne (Abbevillien) par son aspect plus fruste et plus trapu.



Il est à citer à côté de cette industrie classique de pebble culture sur noyau rocheux, des pièces tranchantes débitées à grosses fractures sur de gros fragments de boules ou rognons quartzitoïdes, épais et très irréguliers, et sans classement évident en sous types morphologiques. C'est trop grossier pour être une industrie caractérisée sur éclats. On peut nommer une industrie lithique segmentaire, sur gros fragments de rognons ou boules quartzitoïdes, associée à l'industrie lithique nucléée, en « pièces de poing », sur noyau rocheux. Restent par ailleurs des déchets de débitage, aux traces évidentes de fractures.

**COMMENTAIRES SUR L'UTILISATION  
DE CES ARTEFACTS:**

C'est grâce à la tracéologie, étude et interprétation des tranchants d'outils lithiques au microscope électronique (7) et (8), que des éléments objectifs peuvent être connus sur l'utilisation possible des outils lithiques de la pebble culture. Briser l'os, pour retirer cervelle et moelle (aliments très nutritifs), et travailler le bois, sont les usages en particulier que je retiendrai parmi des usages avérés (7) et (8) de la pebble culture en Afrique de l'Est et du

4 Outils de type oldowayen taillés dans des Nodules quartzoïdes (recto). (Cliché H. Abdul-Nour)

5 Outils de la photo n° 4, au verso. (Cliché H. Abdul-Nour)



Sud. Cette industrie lithique s'est développée en Afrique depuis 2,5 M.A. (millions d'années).

Pour aborder un domaine conjectural, je dirai que le chimpanzé n'a pas besoin de cotiser pour un permis de chasse, pour être un chasseur occasionnel,

de manière collective. Pourquoi refuser à l'homme préhistorique ancien des aptitudes reconnues chez les grands singes anthropoïdes? De nombreux anthropologues mettent l'homme du Paléolithique inférieur ancien sur une queue d'attente dans les pyramides écologiques comme consommateurs charognards. Ils étaient sensés attendre le bon plaisir des seigneurs de la jungle (une fois repus), par manque d'équipements de chasse et de combat pour s'attaquer eux-mêmes à des proies (et d'autant plus à leurs prédateurs!). Quand ils pouvaient accéder enfin aux carcasses restantes, ils se retrouvaient en concurrence avec d'autres charognards eux-mêmes belliqueux!

Les nombreuses publications ethnographiques et préhistoriques de Leroi-Gourhan montrent que les matériaux varient suivant les lieux et les temps dans les sociétés humaines, mais jamais les capacités d'invention de l'homme.

Je reviens à mon sujet des tranchoirs aménagés en pierre. S'ils ont la capacité de débiter l'os et le bois: ce sont des outils qui sont capables de fabriquer secondairement d'autres outils dans des matières différentes. Rien de neuf dans la préhistoire! En associant le bois et l'os (esquilles pointues, extrémités aiguës... même à l'état brut) ce sont des armes terribles de chasse et de défense, perçant la peau des animaux et découpant les chairs. Ces matériaux utiles secondaires ont pu être fabriqués sans laisser de trace systématique (sauf exceptions) dans les couches quaternaires.

Selon mon opinion, l'homme oldowayen n'est pas un intermédiaire passif des chaînes alimentaires. Il faudrait admettre du moins une pratique ostéodontokératique (à défaut d'une industrie qui lui est officiellement refusée) pour l'homme du Paléolithique inférieur ancien. Ainsi cela conférerait à l'homme archaïque toutes les capacités et les moyens inventifs d'un chasseur et pêcheur accompli, autodidacte, non conventionnel et anti-conformiste. Un chasseur de fait, sans avoir à

attendre le blanc-seing des autorités, dès la préhistoire la plus ancienne.

### INTERPRÉTATIONS ET COMPARAISONS AVEC LES SITES DU PROCHE ORIENT MEDITERRANÉEN

Bien qu'avec un matériau inhabituel, dans la description classique de la pebble culture, la typologie des pièces lithiques s'inscrit parfaitement dans celle d'un oldowayen archaïque, ou d'un oldowayen de transition (présence des proto-bifaces).

Une première constatation est que le matériau employé fait exploser le cadre géographique limité des bords de cours d'eau ou des rivages marins pour la présence du paléolithique inférieur ancien (galets aménagés), dans les régions libanaises. C'est très important quand on sait que les côtes libanaises n'ont pas cessé de s'élever au cours du quaternaire, et que les vallées n'ont pas cessé de se creuser rapidement, modifiant tous les reliefs.

En particulier au Liban et en Syrie, le Paléolithique inférieur plus ou moins ancien était considéré comme exclusif de la côte méditerranéenne (plages surélevées) et de l'ensemble Bekka-Oronte (2). Ce dispositif classique (6) reste apparemment valable pour l'Acheuléen ancien (Abbevillien) et évolué (absence jusqu'à présent de vrais bifaces sur calcédoine en montagne). Les sites libanais de l'Acheuléen, les plus marquants, sont à Joubb Jannine dans la Bekka et à Ras Beyrouth pour la côte (6).

L'observation du matériel de Oubeidya (2) situé le long du fossé levantin, dans sa partie du fossé de la Mer Morte, au sud de la mer de Galilée, et retenu par François Bordes (2) comme le plus ancien connu dans le Proche Orient méditerranéen, marque des éléments plus avancés dans la nature des matériaux choisis, et dans les techniques de débitage qu'à Harajel.

Il faut cependant noter que les hommes du Paléolithique inférieur ont marqué de leurs industries le désert syrien, plus à l'Est, aux périodes très humides (6). Si l'on se place sur le plan purement typologique, Harajel, plus fruste, a une correspondance typologique plus archaïque que les autres sites du Proche Orient méditerranéen. Tout est à placer en relativité du fait du matériau support de l'industrie lithique; et il reste actuellement difficile d'évaluer complètement les motivations de ce choix par l'homme préhistorique dans les gise-



ments libanais. Peut-on réellement considérer qu'il s'agit d'un choix volontaire, précédant les industries sur calcédoine? Ou bien faut-il admettre qu'il s'agit d'une expression isolée d'une industrie plus tardive?

#### CONCLUSIONS :

intérêts de la découverte et limites envisagées.

L'intérêt essentiel de la découverte de pebble culture à Harajel réside dans son caractère atypique. D'autre part, le cadre temporel et géographique de la présence de l'homme fossile s'élargit dans les différentes régions libanaises par la découverte de Harajel.

L'ensemble du Liban fait partie du pont continental reliant l'Afrique à l'Eurasie, et on peut s'attendre à y trouver certaines étapes des flux et reflux des peuplements humains, et certaines installations préhistoriques humaines anciennes. Le Liban est en position moyenne entre le vivier principal à hominidés que reste "l'East side Story" africaine, avec son *Homo ergaster* migrateur, et les régions plus septentrionales de Géorgie où se place l'actuel plus ancien *Homo* eurasiatique connu.

Sur le plan temporel, sous toutes réserves, et toutes proportions gardées, en l'absence d'autres repérages temporels, et en se basant sur la typologie lithique, l'épisode de Harajel est attribué à l'oldowayen archaïque, car sans biface élaboré. Ce site se placerait parmi les plus anciens du Proche Orient méditerranéen en tenant compte de cette typologie lithique.

La présence de karst nival caractérise une rétention nivale prolongée associée à des périodes froides, sur les hauts plateaux cénomaniens, tout proches du site. Sur le plan géomorphologique, le karst nival traduit les influences des périodes glaciaires au Liban. On peut donc penser que l'homme préhistorique a taillé ses outils durant un ou plusieurs interglaciaires à Harajel, site d'altitude.

Il reste malgré tout que l'intérêt de la découverte reste limité en tant que découverte de surface, par la grande dispersion des artefacts lithiques, et par les grandes perturbations subies par ces espaces, suite aux phénomènes d'érosion et aux actions

anthropiques aux périodes ultérieures. Il ne faut pas s'attendre à une stratigraphie nette dans les sols remaniés considérés (terrasses de cultures) des replis du karst ruiniforme de l'Aptien supérieur local.

On observe des rapides passages latéraux de faciès dans les terrains mésozoïques libanais, notamment pour les faciès carbonatés silicifiés correspondant à l'Aptien terminal. Dans les conditions optimales géologiques et géographiques de gisement et d'accès des couches, un nombre assez limité de sites, très dispersés dans l'espace, doit exister pour présenter des artefacts lithiques équivalents à ceux d'Harajel, dans le Mont Liban. Le site d'Harajel paraît exceptionnel. Ailleurs, se pose le problème d'emploi d'autres matériaux lithiques par les hommes préhistoriques, quand ils n'ont pas sélectionné la calcédoine.

#### REMERCIEMENTS

*Je remercie le Professeur Hani Abdul-Nour pour ses crédits photographiques. Spéléologue, il m'a fait découvrir le premier; et apprécier, la grotte de Nabaa al-Qana et sa région karstique. Il porte, en quelque sorte, une certaine responsabilité dans cette découverte de site et d'industrie préhistorique. En effet, depuis vingt ans, j'ai pris plaisir à parcourir en tous sens ce paysage karstique ruiniforme, vaste labyrinthe naturel aux formes fantastiques.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- BORDES, F.** 1968. *Le Paléolithique dans le monde; l'Univers des connaissances*, Hachette, Paris.
- BORDES, F.** 1984. *Leçons sur le Paléolithique T. III, Le Paléolithique hors d'Europe*; CNRS, Cahiers du Quaternaire, Paris.
- BREZILLON, M.** 1968. *La dénomination des objets de pierre taillée; IV° supplément à Gallia Préhistoire*, CNRS, Paris.
- DUBERTRET, L. et WETZEL, R.** 1945/2000. *Carte géologique au 1/50 000° de Quartaba (Liban) et notice géologique*, Ministère des Travaux Publics, Liban.
- DUBERTRET, L.** 1955/2000. *Carte géologique du Liban au 1/200 000° et notice géologique*, Ministère des Travaux Publics, Liban.
- HOURS, F.** 1981. "Paléolithique inférieur de la Syrie et du Liban"; dans: *Préhistoire du Levant, chronologie et organisation de l'espace depuis les origines jusqu'au VI° millénaire*, Colloques Internationaux du CNRS, Paris.
- PICQ, P.** 2001. "A la recherche des premiers hommes", ch. 6; dans : *Aux origines de l'Humanité*, Y. Coppens, P. Picq et al., Fayard, Paris.
- PICQ, P.** 2003. "Eh non! L'homme n'a pas inventé l'outil; dans: l'odyssée des premiers hommes", *Historia* n° 673 Janvier 2003.
- PIEL-DESRUISSEAU, J-L.** 1998. *Outils préhistoriques, formes, fabrication, utilisation*; Masson, Paris.